

à mots ouverts

Valls, un socialiste tout court

« Le socialiste de droite », titrait L'Express le 27 juin à propos du ministre de l'Intérieur. Le politologue Zaki Laïdi récuse la formule : pour lui, les positions du premier flic de France sont tout sauf celles d'un Guéant de gauche.



PAR ZAKI LAÏDI, fondateur du site de débat Telos, directeur de recherche au Centre d'études européennes. (Sciences po).

MANUEL VALLS, SOCIALISTE DE droite. Pourquoi pas ? Mais qu'est-ce, un socialiste de droite ? Naturellement, L'Express se garde bien de répondre à cette question essentielle. A défaut, on a donc droit à des impressions, des anecdotes, des propos rapportés qui convergent vers un même lieu commun mille fois ressassé : Manuel Valls aime l'ordre, il défend la police et se trouve de surcroît être très apprécié par les hommes de droite. La belle affaire !

Socialiste de droite, donc Guéant de gauche ? Le pas est vite franchi. A ceci près que la première mesure politique du ministre de l'Intérieur est d'avoir abrogé une des circulaires les plus indignes du quinquennat Sarkozy : la fameuse circulaire Guéant limitant le séjour des étudiants étrangers en France. A ceci près qu'un des premiers incidents graves auxquels a été confronté Manuel Valls a été la mort par noyade d'un jeune soucieux d'échapper à l'arrivée de la police. En d'autres temps, on aurait eu une émeute. Là, l'incendie a été immédiatement maîtrisé par le nouveau ministre. Qui en a parlé ? Personne.

En fait, l'enquête passe à côté de l'essentiel : les positions de Manuel Valls ne sont pas seulement les siennes, mais celles de son parti et du président de la République. Qu'est-ce que dit Valls qui n'est pas dit par Hollande ou Ayrault ? En matière de sécurité, d'immigration ou d'intégration, les positions de la gauche ont beaucoup

gauche a toujours banni la stigmatisation. On n'entendra jamais un Valls dire que les civilisations ne se valent pas. Or on connaît la charge symbolique de tels propos destinés à blesser. En revanche, on peut parfaitement imaginer qu'il sanctionnera un policier recourant au tutoiement de l'interpellé et favorisera le rap-

prochement des policiers avec la population. Pour le reste, il sait qu'un Etat n'est ni de gauche ni de droite, que le FN est là en embuscade et la droite maurrassienne, prête à toutes les compromissions.

Plutôt que de se demander si Manuel Valls est un socialiste de droite, il aurait mieux valu s'inté-



resser de plus près à ce qui fait son originalité : sa volonté farouche de réconcilier la gauche avec les institutions de la V^e République, son ambition à faire que la présence de la gauche à la tête de l'Etat soit durable et non accidentelle, que le rapport de la gauche au pouvoir soit vécu comme une ambition et non comme un remords. Manuel Valls mérite que l'on s'intéresse à lui, mais il mérite mieux que le portrait que L'Express dresse de lui. ●

évolué depuis une quinzaine d'années et aujourd'hui presque personne au sein du Parti socialiste n'avance des pistes sensiblement différentes. Mais alors, diront certains, en quoi la gauche se distingue-t-elle de la droite ? Tout d'abord, il n'est pas indispensable que les problèmes de sécurité soient systématiquement évalués en termes de gauche ou de droite. Mais il y a des différences. La première, et la plus fondamentale, est que la